

# PRÉFACE

*Philippe Thomas*<sup>1</sup>

Dans cet ouvrage, Gérard Charlassier répond aux questions de Charles Brun sur l'ésotérisme de l'Élévation au Rite Français. Deux choses transparaissent à la lecture de ce livre ; d'une part l'érudition de l'auteur, et d'autre part son long passé de formateur à la Grande Loge Nationale Française, non seulement au Rite Écossais Ancien et Accepté, mais aussi dans d'autres Rites, dont bien entendu le Rite Français. Ceci est parfaitement transparent, par exemple lorsque l'auteur compare l'organisation symbolique entre le Rite Français et le Rite Écossais Ancien et Accepté. La batterie du Rite Écossais Ancien et Accepté est souvent regardée comme une référence symbolique aux trois états de l'Être, au Rite Français, « 2 » coups et « 1 » renvoient à la dualité transformée en unité.

L'ésotérisme est une matière complexe à manipuler pour l'esprit, visant à donner des formes élaborées à des concepts abstraits et à les articuler. Il faut donc un bon pédagogue pour introduire le sujet et ouvrir des pistes pour que les frères aient envie de s'y engager. Malheureusement, en Maçonnerie, on ne peut que donner la clé et la direction du chemin à parcourir, mais on ne peut pas faire le parcours à la place de chaque frère. Un effort personnel est indispensable. L'ésotérisme n'est donc pas seulement une question de transmission d'un savoir, il est aussi une réflexion personnelle à construire. C'est ici que le Très Respectable Frère Gérard Charlassier est à son aise. Il libère son talent pour donner le goût et le désir d'approfondir les choses. Rappelons qu'en Maçonnerie en général et en particulier au

---

<sup>1</sup> Ancien Suprême Commandeur du Grand Chapitre Français.

Rite Français, la connaissance de la signification des objets et des liens qu'ils établissent entre eux est indispensable à chaque grade, et que des transformations symboliques existent d'un grade à l'autre, permettant à chacun d'accomplir un parcours singulier.

Gérard Charlassier propose pour ces objets symboliques découverts par le Compagnon et manipulés au 3e grade du Rite Français des interprétations plausibles, réfléchies, argumentées et documentées. Règle, levier et fort maillet, vêtue, parties du corps frappées sont en soi signifiantes, et des propositions de lecture symbolique sont faites par l'auteur. Le texte, une réalisation concrète, est celui d'un frère, d'un homme. « L'homme est ce qu'il fait, et ce qu'il fait est lui. » Toutes les interprétations sont des interprétations ouvertes, libre à chacun de les accepter ou non, de les enrichir ou d'en trouver de nouvelles. Il n'est pas dans l'esprit de l'auteur d'en faire une doxa maçonnique.

Parmi les points importants soulevés par l'auteur, je noterai qu'il souligne de ne pas confondre Maçonnerie et Religion. Introduit dans la Loge de Maître, le Compagnon n'est pas un pêcheur au sens religieux du terme, il n'est pas un coupable. Il n'a donc à craindre aucune punition pour soi, comme envers autrui. Il n'y a ni un devoir de mortification ni un droit à la Vengeance au Rite Français. Notre frère apporte une réflexion intéressante sur le problème du mal et de l'absence supposée de Dieu devant la souffrance des hommes, dont la seule solution consiste en un éveil sur soi. Citant Bertrand Vergely, il rappelle que Dieu est dans la victime, dans la peine de l'homme souffrant, mais que « c'est son bourreau qui ne le voit pas. »

Un point rarement évoqué est développé par Gérard Charlassier : la question de la triangulation, en particulier lors de la reprise des phrases du rituel énoncées par le Vénérable et reprises par les deux surveillants, mais aussi dans la manière dont le frère est relevé au 3e grade. La triangulation n'est pas seulement une répétition de

questions-réponses, elle vise l'ouverture de chacun à des niveaux de conscience, elle permet la médiation entre le Vénérable et les membres de la Loge. Elle est encore une modalité incontournable de la transmission traditionnelle, ici le « 1 » ne peut rien sans les « 2 » autres. Notre respectable frère rappelle bien entendu qu'au Rite Français la Parole n'est pas perdue, qu'elle reste confinée au milieu des Frères, de manière que les secrets maçonniques ne soient pas dévoyés parmi les profanes ou les frères non méritants. La Parole est déjà présente au tréfonds de l'esprit du Compagnon élevé au grade de Maître, c'est à lui de la découvrir.

Enfin il faut souligner la qualité des apports de références philosophiques, théologiques et maçonniques que l'on trouvera dans cet ouvrage, avec parfois des lectures rarement évoquées dans nos références bibliographiques habituelles, comme le Livre des Morts de l'ancienne Égypte. L'ouvrage est donc d'importance pour tous ceux qui s'intéressent au Rite Français, et tout simplement à la Maçonnerie traditionnelle.

Philippe Thomas